

**ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET  
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO**

Province de BELGIQUE-SUD



**N° 122  
DECEMBRE  
2007**

*« L'œuvre des  
Coopérateurs  
Se répandra dans  
Tous les pays...  
La main de Dieu  
La soutient!  
Les Coopérateurs  
Seront les promoteurs  
De l'esprit catholique.  
Ce sera de ma part  
Une utopie,  
Mais je la maintiens ! »*

Don Bosco

# utopie

# 21

***"Si l'on vous interroge, ne vous contentez pas de répondre : je suis chrétien, ou même de le chanter, mais vivez de telle sorte que l'on puisse ajouter qu'on a vu un homme qui aime Dieu et son prochain de tout son cœur."***

***St François de Sales***

*Périodique trimestriel d'informations et de formation  
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X*

*Editeur responsable:*

*Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE*

***Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96***

## SOMMAIRE :

- Page 2 : Donner la Paix !
  - Page 3 Envole-moi.
  - Page 4 Construis la paix !
  - Page 5 Change le monde !
  - Page 6 Le sermon sur la montagne
  - Page 7 Plaidoyer pour le 3<sup>e</sup> millénaire
  - Page 8 Silence du matin
  - Page 9 La spiritualité salésienne
  - Page 13 La violence et les jeunes
  - Page 17 Info
  - Page 18 Abonnement
  - Page 19 Eloge de la fatigue
  - Page 20 Comme il est doux de rêver
  - Page 21 Il était une foi... en famille : INVITATION
  - Page 22 bonnes routes 2008 : « *Tâchez d'être heureux !* »
- 

## EDITO:

## *Donner la Paix !*

Il faut nous souhaiter la paix. La paix du corps et la paix du cœur. La paix en nous et autour de nous.

La paix a toutes les couleurs du monde mais sa plus belle est celle qui se reflète à travers la lumière de notre regard et qui éclaire tant les mots que nous disons que les gestes que nous posons. Notre Paix dit la bonté de notre cœur. Elle est un fruit, celui de la générosité de notre amour. Elle est une semence, celle de la justice.

Si c'est dans le silence de notre prière qu'elle s'enracine, c'est battue au vent fort de l'humanité qu'elle révèle toute sa force en se dévoilant à travers la sérénité de l'être qui se sait aimé. Nous devons l'appivoiser et chaque jour, recommencer...

Nous ne pouvons pas enfouir ce trésor et le garder. Il y a urgence, le monde a tant besoin de Paix, de notre paix ! Alors, vite, allons, donnons la paix !

Bonnes routes ! A+

Franz Defaut

**Acte de naissance :** *Pour compléter notre site, nous avons ouvert un blog et nous vous le confions. En effet, en ouvrant cet espace d'échanges, notre souhait est d'offrir un outil vous permettant de réagir et de vous exprimer sur les enjeux de notre société et en particulier sur le monde de l'éducation. Chrétiens et salésiens, nous avons à vivre une citoyenneté responsable. Au-delà des intérêts particuliers des différents groupes de pression qui "occupent" l'espace public, tout en dépassant le simple débat politique et social, nous voudrions ainsi écrire une Parole pour aujourd'hui en exprimant toute la "modernité" de l'esprit salésien dans une société en état d'urgence d'Humanité. Nous pourrions aussi ouvrir le débat entre-nous et renforcer les liens qui nous unissent. Ce blog vous appartient. Merci de le mettre en vie Voici l'adresse :*

**<http://coopdonbosco.skynetblogs.be/>**

---

# *Envole-moi*

Auteur : Marie-Claude Pellerin

Il enviait, chagrin, l'essor de l'hirondelle  
Qui, se laissant porter par l'épaule du vent,  
S'évadait outre-mer sous les Cieux de l'Avent.  
Il implorait : « Mon Dieu ! Si je pouvais, comme elle,

De nuage en lumière aller, sans passerelle,  
Avec au fond des yeux l'allégresse d'un chant,  
Sûr que je rejoindrais dans le soir finissant,  
L'Étoile des bergers que je trouve si belle.

Il faudrait que soufflés par ma plume de bois  
S'envolent tous les mots que je prie à la fois  
Et que léger, mon cœur, s'attache à leurs jambages.

Alors petit poète entre rimes et Ciel  
Enfin je croiserai l'Étoile au gré des pages  
Lorsqu'elle effleurera l'Enfant, l'Emmanuel. »



## *« Nous avons vu son étoile »*

J. B. Bossuet (1627-1704), évêque de Meaux  
17ème élévation sur les mystères (2)

À l'orient se lève, comme un bel astre, l'amour de la vérité et de la vertu ; vous ne savez encore ce que c'est, non plus que les mages, et vous savez seulement en confusion que cette nouvelle étoile vous mène au roi des Juifs, des vrais enfants de Juda et de Jacob : allez, marchez, imitez les mages.

« Nous avons vu son étoile, et nous sommes venus » ; nous avons vu, et nous sommes partis à l'instant. Pour aller où ? Nous ne le savons pas encore ; nous commençons par quitter notre patrie. Allez à Jérusalem, recevez les lumières de l'Église. Vous y trouverez les docteurs qui vous interpréteront les prophéties, qui vous feront entendre les desseins de Dieu, et vous marcherez sûrement sous cette conduite. Chrétiens, qui que vous soyez qui lisez ceci, peut-être -- car qui peut prévoir les desseins de Dieu ? -- peut-être qu'à ce moment l'étoile va se lever dans votre cœur. Allez, sortez de votre patrie, apprenez à connaître Jérusalem, et la crèche de votre Sauveur, et le pain qu'il vous prépare à Bethléem.

## ***Construis la paix !***

Si tu sais regarder tout homme avec amour,  
Accueillir l'étranger comme un frère, un ami,  
Combattre avec les pauvres et tous les opprimés,  
Créer des liens plus forts que la race et le sang...  
Si tu sais te réjouir avec celui qui chante  
Et partager la peine avec celui qui pleure  
Si partageant ton pain, tu y joins ton sourire,  
Et en ouvrant tes bras, tu donnes aussi ton cœur...

Si tu ne crois pas que l'homme est un loup pour l'homme,  
Dominé par la crainte, écrasé par la peur,  
Et si tu restes sourd aux chants des "va-t-en-guerre",  
Attaquant les premiers, se croyant agressés...  
Si pour bâtir la paix, tu refuses de suivre  
Ceux qui œuvrent sans cesse à préparer la guerre  
Et qui clament bien fort "légitime défense",  
Ou qui ont pour devise "œil pour œil, dent pour dent"...

Si tu crois qu'un sourire est plus puissant qu'une arme  
Et qu'une main offerte est plus forte que tout,  
Que ce qui unifie et rassemble les hommes  
Est bien plus important que ce qui les divise...  
Si pour toi la colère est faiblesse et non force,  
Si tu crois qu'un pardon vaut mieux qu'une vengeance,  
Que l'amour seul est fort, qui domine la haine,  
Et que la non-violence est l'arme de la paix...

Alors, la paix viendra:  
Tu en es l'ouvrier !  
L'unité se fera:  
Tu en es l'artisan !  
Et ton cœur chantera à l'unisson des hommes  
Et ton cœur chantera à l'unisson de Dieu...

(M. Vidil – Groupe Théotime)



## *Change le monde*

Toi qui tiens dans tes mains nos désirs et nos destins  
Le pouvoir de changer nos lendemains  
Si ton cœur s'ouvre un peu à la pluie qui mouille aux yeux  
Aux blessures de notre planète bleue  
Tu sais tout peut changer,  
il suffit d'un peu de volonté,  
plus d'égalité, de fraternité.

*Change le monde et Dieu fasse qu'un jour  
les feux de l'amour nous laissent entrer dans la ronde  
autour de la planète, formons une chaîne si serrée  
que rien ne puisse jamais la briser*

Toi qui sais que les mots prononcés sont des couteaux  
Dans les mains de tous les marchands d'espoir  
Les promesses qu'ils nous font depuis des générations  
Sont les ombres de nos rêves sur fond de brouillard  
Tu sais tout peut bouger,  
il te suffira de partager  
Plus d'humanité, d'amour, d'amitié

## *"Que deviendrons-nous si nous nous aimons tous?"*

Penses-y, que deviendrons-nous dans un monde d'amour?

Que deviendrait Pilate, le préfet de Rome  
qui doit sa place à la conquête, à la haine  
et au mépris des autres?

Que deviendrait Caïphe, le grand prêtre du Temple,  
qui achète sa charge à force de cadeaux  
et assoit son autorité sur la crainte qu'il inspire?

Y aurait-il encore des Juifs, des Grecs, des Romains  
dans un monde inspiré par l'amour?

Y aurait-il encore des puissants et des faibles,  
des riches et des pauvres, des hommes libres et des esclaves?

Tu as raison, Pilate. d'avoir si peur..

L'amour serait la destruction de ton monde ..." (P. 244)

Eric Emmanuel SMITT, dans son roman (L'Evangile selon Pilate),  
(Editions Albin Michel - 2000)

*Paix et Amour  
aux Hommes*

*de bonne  
volonté*

*Voilà nos  
souhais pour  
cette Année.*

*Qu'elle soit  
pour chacun,*

*une Bonne  
Nouvelle !*

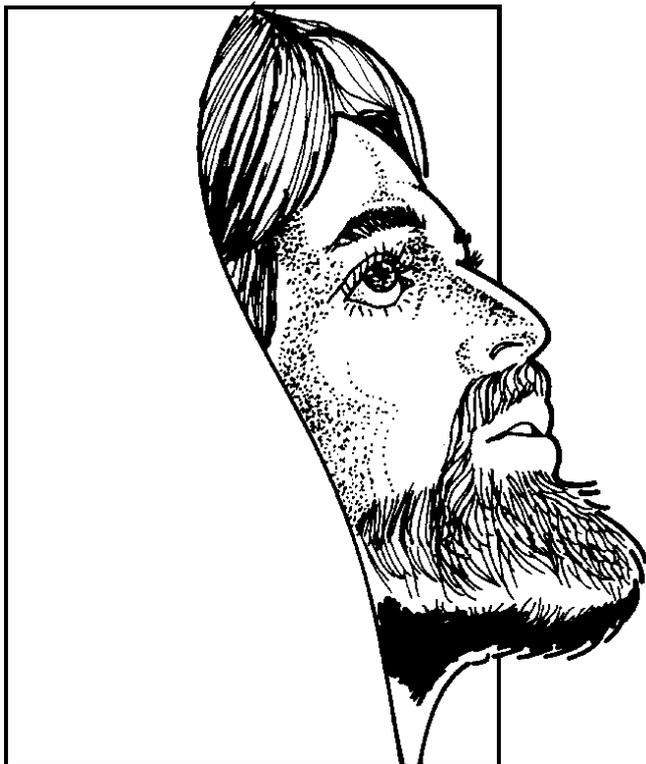
# *Le sermon sur la Montagne*

Ghandi

J'ai fait connaissance avec la Bible il y a environ quarante-cinq ans. Je ne pouvais pas trouver grand intérêt à l'Ancien Testament, mais quand j'arrivai au Nouveau Testament et au Sermon sur la Montagne, je commençai à comprendre l'enseignement du Christ et le message du Sermon sur la Montagne fit écho à quelque chose que j'avais appris dans mon enfance. Cet enseignement, c'était de ne pas se venger et de ne pas rendre le mal pour le mal.

De tout ce que je lisais, ce qui me resta pour toujours, c'est que Jésus vint pour établir une loi nouvelle. Sans doute il a dit n'être pas venu pour apporter une autre loi mais pour greffer quelque chose sur la vieille loi de Moïse. Eh bien oui, il la changea de façon telle qu'elle devint une loi nouvelle: non plus œil pour œil et dent pour dent, mais être prêt à recevoir deux coups si l'on vous en donne un, et à faire deux kilomètres si l'on vous demande d'en faire un. Je me disais, ce n'est sûrement pas le christianisme. Car toute l'image que je m'en faisais alors, c'était la liberté d'avoir une bouteille de whisky dans une main et un bifteck dans l'autre.

Le Sermon sur la Montagne me prouva mon erreur. A mesure qu'augmenta mon contact avec les vrais chrétiens, c'est-à-dire avec des hommes vivant pour Dieu, je vis que le Sermon sur la Montagne était tout le christianisme pour celui qui veut vivre une vie chrétienne. C'est le Sermon qui m'a fait aimer Jésus.



En lisant toute l'histoire de cette vie sous ce jour-là, il me semble que le christianisme reste encore à réaliser. En effet, bien que nous chantions: Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre, il n'y a aujourd'hui ni gloire à Dieu ni paix sur la terre. Aussi longtemps que cela reste une faim encore inassouvie, et tant que nous n'aurons pas déraciné la violence de notre civilisation, le Christ n'est pas encore né. Quand la paix réelle sera établie nous n'aurons plus besoin de démonstration : cela resplendira dans nos vies non seulement individuelles, mais collectives.

# *Plaidoyer*

## *Pour le troisième millénaire*

15ème unité GCB de Jemappes (mai 2002)

Six milliards de terriens... Superbe mosaïque aux couleurs mélangées, où rien n'est figé.  
Nous allons, nous venons, de la Vie à la Mort, dans un immense tourbillon...

Dans ce monde, aux quatre points cardinaux, sont crucifiés Amour, Paix, Joie, Lumière. Dans ce monde, cinq continents en dérive : Corruption, Haine, Mensonge, Intolérance, Indifférence...

Que faire, se taire... ? Car qui sommes-nous pour espérer changer tout ça?

Les océans pollués, des animaux décimés, des forêts éradiquées. Que faire, se taire ?...  
Les populations entières qu'on affame, qu'on déporte, qu'on exploite. Que faire, se taire ?...  
Que dire...

A ceux qui n'ont pour Dieu que leur nombril, aveuglés par leur égoïsme.  
Aux "cols blancs" adeptes de la mondialisation qui remplissent leurs poches,  
exploitant sans scrupules leurs frères ...

A ceux qui détournent les aides internationales, décourageant les solidarités.

A tous ceux qui massacrent, violent, volent...

Que faire, se taire ? ... Que dire...

A ceux qui se détruisent dans l'alcool, dans les drogues faute d'écoute et d'amour ...

Que faire, se taire ?... Que dire...

Aux enfants et aux femmes du Brésil, d'Afrique, d'Afghanistan et d'ailleurs...

Que faire, se taire ?... Que dire...

Aux aveugles de cœur et aux peureux de la rencontre, à tous ceux qui se cachent derrière leur nationalisme ou leur religion refusant ainsi de découvrir et d'accueillir l'autre tel qu'il est. Que faire, se taire ?... Que dire...

Nous avons choisi de crier

Pour APPELER, REVEILLER, PERCER LES CONSCIENCES.

C'est un rêve impossible, pourtant nous voulons y CROIRE...

Chacun à son niveau, peut transformer son cœur, pour transformer le monde !

Jour après jour, dans les grandes choses mais aussi et surtout dans les petites, les banales, celles de tous les jours. Pierre après pierre, démolir les murs de nos indifférences.

C'est un rêve impossible, pourtant, nous voulons y CROIRE ;

Alors, dans ce monde, aux quatre points cardinaux, nous pourrions vivre d'Amour, en Paix, dans la Joie et la Lumière.

Dans ce monde, les cinq continents, pourront, à tout jamais, oublier Corruption, Haine, Mensonge, Intolérance et Indifférence...

Nous mériterons, alors, d'être appelés ETRES HUMAINS... Cela ne tient qu'à NOUS.  
Six milliards de terriens seraient, enfin, six milliards... d'êtres humains !

## *Silence du matin*

Maurice Zundel

Seul le silence, le silence des choses, le silence de la nature, le silence de la lumière, le silence du chant des oiseaux lui-même, ce silence seul peut faire contrepoids à la folie des hommes.

(...) Il est absolument indispensable, si nous voulons garder notre équilibre, et si nous voulons être dans le monde le ferment d'une paix chrétienne, il est indispensable de revenir continuellement au silence.

Les hommes pourraient se rencontrer et se retrouver frères infailliblement, dans la mesure, justement, où chacun consentirait à se démettre de lui-même en écoutant l'appel de sa vie intérieure.

Quelle merveille si chacun pouvait, le matin, en se recueillant au plus intime de lui-même, se charger de toute la lumière du Christ et écouter, comme dit saint Ignace d'Antioche, les mystères de la clameur qui s'accomplissent dans le silence de Dieu.



EXTRAIT DE : Histoire de la spiritualité moderne et contemporaine (Automne 1998)

Faculté de théologie et de sciences religieuses Université Laval, Québec, QC

Professeur: Hermann Giguère

## 1.3 *La spiritualité salésienne*

### 1.3.1 Orientation de base: le primat de l'amour

C'est une orientation théologique et pratique. Pour François de Sales, le primat de l'amour est fondé sur une anthropologie, une vision de l'homme dans ses rapports avec Dieu. Il a une vision optimiste de Dieu et de l'homme. Celle-ci découle en grande partie de son expérience personnelle, notamment la crise de ses dix-neuf ans. Cette vision optimiste s'oppose à une vision plutôt pessimiste d'origine augustinienne dans laquelle l'homme n'a rien de bon. François de Sales prend la contrepartie de ce pessimisme ambiant.

#### *a) Vision de Dieu*

- Il va renverser les perspectives qui ont cours à son époque. Il insiste sur la miséricorde de Dieu, sa bonté, son amour. Et il est moins sensible à la justice, à la colère et à la puissance de Dieu. Beaucoup de sermons de son époque portaient sur la puissance de Dieu qui punissait; sur le Christ subissant la colère de Dieu; sur la vengeance de la faute. Le résultat du virage qu'opère François est une attitude de confiance en Dieu plutôt que la peur et la crainte.

- Il insiste aussi sur l'aspect de gratuité de l'amour de Dieu qui nous aime sans mérite de notre part. Il va tout centrer là-dessus. L'amour de Dieu qui nous prévient, qui est premier. Il développe sur ce plan des positions théologiques très précises. Il s'éloigne des thèses thomistes, pour adopter les positions du jésuite de Lisbonne Luis Molina (1536-1600) qui avait publié en 1588 son *Concordia liberi arbitrii cum gratiae donis*, mais que François ne cite pas par ailleurs (cf. Lajeunie, t. 1 p. 150). Il est plus moliniste que thomiste sur ces questions. Dans l'élaboration de sa spiritualité, il part d'une perspective plus existentielle et pratique plutôt que théorique. Peu importe les opinions théologiques. Il a mis au centre de sa vie la primauté de l'amour et il en fait le pivot de toute sa spiritualité.

Ainsi François de Sales n'est pas du tout augustinien comme le seront les jansénistes plus tard. En conséquence, sa théologie présente une conception optimiste de la grâce, du salut et de Dieu lui-même.

#### *b) Vision de l'homme*

François de Sales va être frappé par une certaine bonté naturelle de l'homme. Il est un peu dans la ligne de Jean-Jacques Rousseau, avant le temps. Il est frappé par cette capacité de faire le bien qu'il y a en tout individu quelque soit son statut social ou ses opinions, d'où son respect pour les calvinistes. Il va se faire le promoteur d'un "humanisme dévot" (Brémond), a-t-on écrit, pour qualifier sa spiritualité, une spiritualité intégrée, pourrait-on dire en langage d'aujourd'hui (ou humanisme spirituel) où se manifeste, une très grande confiance dans l'homme. Il s'intéresse toujours aux aspects humains de la vie spirituelle, nous rappelant ainsi le mot de Pascal qui notait: "Qui veut faire l'ange, fait la bête". On ne peut, en effet, mettre de côté les réactions naturelles humaines sans risquer de s'évader dans l'illusion et le rêve.

### **1.3.2 Conséquences de cette primauté de l'amour**

a) Le but et le moyen de la perfection, pour François de Sales, c'est l'amour. L'amour est le but et l'amour est aussi le moyen particulier pour arriver à la perfection. L'originalité de François de Sales, ce n'est pas de le dire, car saint Paul l'avait dit avant lui cf. I Co 13. L'originalité de François de Sales réside dans le fait qu'il structure tout autour de cela.

b) Ainsi en ce qui regarde l'ascèse ou les efforts de l'homme dans son chemin spirituel: ce ne sont pas les jeûnes, les veilles, les sacrifices, les actes, mais l'intention avec laquelle ces pratiques sont faites qui compte. Leur qualité réside dans l'intention. Il va sans cesse maintenir que c'est l'intention de charité (d'amour) qui anime nos actions qui leur donne toute leur valeur. Pas d'ascèse pour l'ascèse, pas de pratiques pour les pratiques, mais ascèse, exercices animés d'une intention qui leur donne toute leur valeur. Pris en eux-mêmes, dira-t-il, exercices et les pratiques de toutes sortes n'ont aucune valeur.

### **1.3.3 Les thèmes particuliers de sa spiritualité**

#### ***a) Sanctification dans sa situation de vie.***

François de Sales met l'insistance sur la sanctification dans sa situation de vie. Il insiste sur le devoir d'état. C'est dans l'état où nous sommes que nous trouvons le lieu et le moyen de notre sanctification. Voir dans le Recueil de textes et documents ses lettres à des femmes mariées éditées par l'abbé Caffarel à ce sujet.

Il accorde une grande importance à la sanctification dans le mariage. Il est un des premiers auteurs spirituels à écrire pour les gens mariés. Il esquisse une véritable spiritualité conjugale. Il met la première fin du mariage dans l'amour mutuel et non dans la procréation, ce que reprendra Vatican II.

Il prône un réalisme dans la vie spirituelle, une certaine patience avec soi-même, et accorde beaucoup d'importance au rôle des "petites croix" dans la vie quotidienne. Il se méfie de ceux et celles qui "cheminent par les sommets". Il propose une spiritualité à la portée de tous, accessible à tous.

#### ***b) La méthode de prière***

Il va donner une méthode simple, adaptée aux laïcs qui ne sont pas des contemplatifs dans les cloîtres. Une prière méthodique. Il l'exprime dans l'Introduction à la vie dévote pour Philothée, c'est-à-dire pour Madame Charmoisy et pour nous aussi. Il explique comment méditer sur un mystère ou sur l'Évangile. C'est lui qui a introduit l'idée d'un bouquet spirituel: une phrase ou une pensée qui rappelle durant la journée ce que l'on a vécu dans la prière.

Il accorde de l'importance à la prière liturgique et non seulement à la prière privée. Il n'est pas dans la ligne de la prière simplement inspirée, sans aucun point d'appui.

### **c) Sa pédagogie spirituelle**

Pour François de Sales, la direction spirituelle ou l'accompagnement spirituel est une oeuvre de collaboration entre un directeur (un accompagnateur ou une accompagnatrice) qui est un ami et une personne qui vient auprès de lui pour prendre des conseils. Il élabore une pédagogie spirituelle centrée sur la personne. Il est rogérien avant le temps, peut-être. En tout cas, sans parler directement de non-directivité, il sait laisser celui ou celle qu'il accompagne se prendre en main par lui-même. Le conseiller (le directeur selon le vocabulaire de François) se contente de l'aider par ses conseils, de l'écouter et de le stimuler. Jamais, il ne s'est considéré comme un maître à suivre.

Sa pédagogie spirituelle se fonde sur la persuasion et la suggestion. Direction spirituelle indirecte. Écouter la personne. Tenir compte du temps. Prendre patience. Avancer lentement, mais sûrement. Il a bien saisi l'aspect de cheminement de la vie spirituelle. Il invite très souvent ses dirigés à ne pas brûler les étapes (v.g. la présidente Brûlart).

Il va donner beaucoup d'importance à l'aspect affectif, amical, dans la direction spirituelle. Il n'a pas peur de l'amitié et des marques d'affection spirituelle. Ses lettres à Jeanne de Chantal ressemblent à des lettres d'amour parfois.

### **Conclusion**

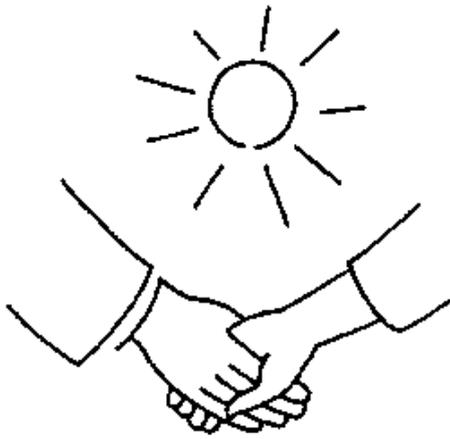
L'influence de François de Sales est une influence qui joue plus par sa personnalité, sa qualité propre d'homme spirituel que par ses disciples. Il n'a pas eu beaucoup de disciples immédiats. Peu vont écrire et commenter François de Sales. Il a une personnalité charismatique. Son disciple immédiat le plus connu est Jean-Pierre Camus, évêque de Belley. Il a écrit L'esprit de Saint François de Sales.

Les conférences saint François de Sales aux Visitandines (Les Vrays Entretiens) furent beaucoup lus au XIXème siècle sous le titre Le petit directeur selon saint François de Sales (cf. Jean-Claude Colin). C'est en ce siècle que la spiritualité salésienne va trouver un canal de diffusion privilégié en Don Bosco, fondateur des Salésiens (la Société saint François de Sales fondée en 1859, précédée de la fondation en 1841 d'un Oratoire). La popularité de François de Sales ira en augmentant et il sera proclamé Docteur de l'Église le 19 juillet 1877. (cf. Pedrini dans Le scuole della sp. cristiana... p. 546).

Sa personnalité charismatique a fasciné ses contemporains et continue de le faire encore aujourd'hui. Il a une influence très grande dans la spiritualité en général, la spiritualité chrétienne. c'est l'influence de l'homme et du pasteur "qui connaît ses brebis et que ses brebis reconnaissent".

Hermann Giguère, professeur

*Ce n'est pas par la grandeur de nos actions que nous plaisons à Dieu, mais par l'amour avec lequel nous les faisons... C'est l'amour qui donne la perfection et le prix de nos œuvres."*



*Vivre en soi, ce n'est rien ;il faut vivre en autrui.  
A qui puis-je être utile et agréable, aujourd'hui ?  
Voilà, chaque matin, ce qu'il faudrait se dire.  
Et, le soir, quand des cieux la clarté se retire,  
Heureux à qui son cœur tout bas a répondu :  
"Ce jour qui va finir, je ne l'ai pas perdu.  
Grâce à mes soins, j'ai vu, sur une face humaine,  
La trace d'un plaisir ou l'oubli d'une peine".*

Auteur inconnu

***Désormais  
C'est vous la Parole du Christ!***

***C'est en vous qu'on peut l'entendre,  
La contempler et la toucher.***

***C'est par vous que sa lumière éclaire  
L'histoire humaine.***

***C'est avec vous  
Que son pouvoir de libération  
Est mis en œuvre,  
C'est avec vous qu'elle multiplie le pain  
Pour les affamés d'aujourd'hui.***

***Amies, Amis,  
En vous la Parole du Christ  
Prends corps pour venir au monde aujourd'hui!***

Ch SINGER / "TERRES" - Edts du Signes



# *La violence et les jeunes*

Source : [www.salesien.com](http://www.salesien.com)

Par Jean marie PETITCLERC

## **Sanctionner le mode d'action**

Mode d'expression d'un mal-être, mode de provocation par lequel le jeune crie sa volonté d'être pris en compte, la violence peut aussi être utilisée comme mode d'action, permettant au jeune d'obtenir par ce moyen ce qu'il ne réussit pas par d'autres. Face à la tentation pour le jeune d'utiliser la violence comme mode d'action, une seule réaction s'impose : lui interdire cette voie. Rien ne doit pouvoir s'obtenir sous l'effet du chantage à la violence. Le seul moyen de lutter contre le racket c'est de sortir de la loi du silence.

## **Les jeunes ont grand besoin de rencontrer aujourd'hui des adultes qui soient fermes.**

Les parents savent bien qu'aimer leur jeune enfant ne signifie pas céder à tous ses caprices. Il en est de même pour l'éducateur face aux adolescents. L'éducateur doit savoir s'opposer, dire non. Il doit être capable de définir des limites précises et s'y tenir. Bien souvent, les conduites adoptées par les adolescents, avec l'excessive facilité de passage à l'acte qu'elles manifestent, sont symptomatiques d'un mauvais rapport à la loi. Souvent engoncés dans une problématique du « tout, tout de suite », les jeunes ne peuvent s'en sortir s'ils ne rencontrent sur leur route que des adultes qui cèdent à leurs pressions et manipulations de toute sorte. Au contraire, ils ont grand besoin de pouvoir se confronter à des adultes qui ne les craignent pas, qui savent s'opposer, ne tolérant pas la transgression de la loi.

## **Une fermeté ouverte**

De telles attitudes de fermeté peuvent être parfois difficiles à vivre pour l'éducateur. Et il est important là encore, qu'il puisse y être formé dans les écoles d'éducateurs spécialisés. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas, tant sont encore présentes, dans des instituts de formation de travailleurs sociaux, des conceptions de la compréhension du jeune dérivant vers l'excuse.

Mais de telles attitudes ne doivent cependant jamais être synonymes de rigidité. La fermeté n'a pas pour but d'interdire le dialogue, mais au contraire de le rendre possible (en effet ne sont-ce pas plutôt les attitudes de chantage qui empêchent en fait le dialogue de s'installer ?). Les attitudes de fermeté ne sont en aucun cas contradictoires avec l'expression de l'affection. On le voit donc, fermeté ne doit pas signifier fermeture. Il doit toujours s'agir d'une fermeté « ouverte ».

Un exemple, là encore, illustrera mieux mon propos qu'un long discours.

Christian, qui n'avait pas connu son père, avait une mère prostituée et était élevé par sa grand-mère. Agé de 14 ans, il avait chaque week-end besoin d'importantes sommes d'argent et les extorquait à sa grand-mère avec un formidable chantage, se mettant à casser le mobilier tant qu'elle ne céda pas. Suite à un signalement, il fut placé au foyer que je dirigeais alors. Il me demanda, dans les premiers mois qui suivirent son admission, l'autorisation d'aller dîner en ville pour y rejoindre des copains. Je lui refusais, tentant de lui faire comprendre que si je lui répondais « oui », je devais avoir la même réponse pour tous ses camarades, et que c'était envisageable quelques minutes avant le dîner. Il sortit furieux de mon bureau et se mit à casser les carreaux. Appelé par un éducateur au douzième carreau cassé, je signifiai clairement au garçon : « Ne crois pas qu'il existe un seuil, (le 25<sup>e</sup> carreau, ou le 41<sup>e</sup>, ou le 84<sup>e</sup> ...), au-delà duquel ma réponse passerait du non au

oui. Tu peux casser tous les carreaux. Cela ne changera rien à ma décision. Mais il faudra réparer !  
» Voilà ce que j'entends par fermeté. Mais cette attitude doit être accompagnée de l'invitation à poursuivre le dialogue. « Ce que je ne comprends pas, Christian, c'est comment ce petit « non » que j'ai prononcé peut déboucher sur un tel accès de colère. Peut-être ne m'as-tu pas donné les vraies raisons pour lesquelles tu voulais sortir. Si tel est le cas, la porte de mon bureau te reste ouverte ! »

Une telle conjugaison de fermeté et d'ouverture permet à mes yeux d'élaborer les meilleures réponses face à l'usage de la violence comme mode d'action.

### **S'interdire la violence**

Interdire la violence au jeune, c'est d'abord se l'interdire à soi-même, en qualité d'éducateur. Car comment faire comprendre à un jeune qu'on ne peut obtenir par la violence ce que l'on n'obtient pas par la négociation, si l'on utilise soi-même des moyens violents à l'égard des jeunes pour lesquels toute négociation semble être mise en échec. On risquerait alors de légitimer cela même que l'on combat.

Aussi importe-t-il que l'éducateur n'use jamais de moyens violents à l'égard du jeune. Ceci suppose de sa part une bonne gestion du stress, tant on sait que la peur peut être génératrice de violence.

La formation à l'exercice de la fonction d'éducateur spécialisé nécessite certes un travail de connaissance des jeunes, mais tout autant de soi-même.

Mais, lorsque je parle de non-utilisation de la violence chez l'éducateur, je ne parle pas de ces situations où il doit ceinturer un jeune qui se met en danger. La démonstration de la force est parfois nécessaire dans de telles situations. Mais il doit s'agir d'une force paisible, et non-agressive. Voilà pourquoi je n'utilise pas dans ce cas le vocable de violence.

### **Apprendre à sanctionner**

Mais, s'interdire d'agir violemment ne signifie pas s'abstenir de réagir.

Réagir, ce n'est pas nécessairement réprimer. Il ne s'agit pas de « faire payer » les auteurs de violences, qui le plus souvent sont les premières victimes du climat actuel de violence. Réagir, c'est sanctionner, en rappelant les limites et en obligeant à réparer.

La sanction fait partie de l'éducation. Il s'agit de responsabiliser le jeune, en le gratifiant pour ses contributions (il est des « sanctions » positives), et en cas de transgression, en lui permettant de réparer les effets (il est des sanctions « réparatrices »). Ne pas sanctionner, c'est déresponsabiliser.

Il faut aujourd'hui réhabiliter la sanction d'un point de vue éducatif. Je préfère ce terme de sanction à celui de punition. En effet, on sanctionne un acte, par contre on punit une personne. La punition est souvent humiliante, alors que la sanction est responsabilisante.

Trop souvent en France, on a voulu penser un registre d'assistance éducative en dehors de toute éventualité de sanction, et on a eu tendance à penser le registre de la sanction uniquement sur le mode répressif. Les conséquences de ce mode de pensée sont désastreuses. Au lieu de s'enfermer dans le couple infernal Prévention/Répression, concevons la sanction dans une optique préventive.

### **Réagir dès le premier délit**

Je voudrais insister sur l'importance, pour le jeune pré-adolescent, de la pertinence de la première sanction relative au premier délit commis.

Tous les parents savent bien que, s'ils ne sont pas crédibles dans les premières sanctions données à l'enfant, suite à une transgression des règles de la vie familiale, ils auront bien du mal à exercer leur autorité lorsque celui-ci deviendra adolescent. Or, qu'observe-t-on dans les pratiques judiciaires actuelles ? Généralement, le premier délit est considéré comme « peu grave », l'adolescent étant seulement invité à ne pas recommencer. Voici alors qu'au moment où la sanction serait la plus recevable, et où sa pertinence devrait être gage de non-récidive, on choisit le plus souvent de ne pas sanctionner, et on s'étonne de l'ampleur chez les adolescents du phénomène de récidive ! Une justice, qui n'est pas crédible à l'égard des primo-délinquants, perd toute crédibilité à l'égard des multirécidivistes.

À des juges réunis en session à l'École Nationale de la Magistrature, je posais la question suite à l'incarcération d'un mineur de treize ans et demi qui en était à son 41<sup>e</sup> délit : « Lequel d'entre vous peut m'expliquer, de manière rationnelle, pourquoi incarcérer ce jeune garçon à son 41<sup>e</sup> délit, et non au 40<sup>e</sup> ou au 42<sup>e</sup> ? » Car il ne comprend pas et moi non plus d'ailleurs.

La question essentielle à se poser aujourd'hui n'est pas selon moi « Que faire des mineurs multirécidivistes ? » mais bien : « Que faire pour éviter que ces jeunes s'installent dans la récidive ? » Car ils ne naissent pas multirécidivistes, ils le deviennent à cause de l'ineptie de nos réponses face aux premiers délits.

Et, comme tout le monde le sait, un problème mal posé ne peut guère avoir de solution.

Bien poser le problème de la délinquance, c'est partir des premiers délits. L'urgent consiste, aujourd'hui, à réviser nos modes d'intervention face aux enfants de 10-13 ans qui commettent leurs premiers délits.

Entendons-nous bien ! Je ne souhaite pas ici le retour de méthodes répressives à l'égard de jeunes primo-délinquants, mais l'instauration de sanctions significatives, dans le domaine de la réparation, lorsqu'il s'agit d'attaques aux biens, ou d'un éloignement temporaire, lorsqu'il s'agit de menaces sur les personnes. Améliorer la pertinence de nos réponses à l'égard des primo-délinquants paraît constituer le meilleur outil pour la lutte contre la récidive.

Aujourd'hui - et je caricature à peine - la réponse apportée à l'enfant de moins de 13 ans qui casse un abri-bus (et a été pris, ce qui est rare !) se résume par la visite, six mois après les faits, d'un éducateur mandaté par le tribunal qui lui pose la question : « Comment ça se passe en famille ? »

Cette sanction pourrait avoir un caractère double :

le rappel de la loi, qui se traduirait par une mise à distance immédiate, mais brève : de l'ordre de deux journées, ce qui permettrait à l'enfant de comprendre que la vie du lendemain ne peut être similaire à celle de la veille quand on choisit de poser un acte antisocial. Ce bref séjour permettrait à l'enfant de relire son acte en dehors du regard des copains de la cité, et de pouvoir prendre en compte sa part de responsabilité personnelle :

la réparation, qui se ferait sur le quartier par quelques heures de travail réalisées sur un chantier éducatif.

Une telle mise en place nécessiterait une bonne articulation entre l'équipe éducative qui accueillerait le jeune dans le pôle de mise à distance, et celle qui encadrerait le chantier sur le pôle de proximité. C'est l'innovation principale du dispositif Pôle d'accueil/Maison de l'Espoir dont je préconise la mise en place depuis six ans.

Oh ! je sais ... Politiciens, idéologues et journalistes vont hurler à la re-création des « maisons de correction » et des « chantiers de jeunesse ». Sachons dénoncer cette hypocrisie qui caractérise, en France, la réflexion sur ce problème de délinquance juvénile, par laquelle les solutions de bon sens (éloigner le jeune le temps que passe sa colère, lui demander de travailler à la réparation des dégâts commis par son délit) sont aussitôt décriées en raison de vieux fantasmes omniprésents. Alors, au lieu d'innover, on incarcère à tour de bras !

Car on ne peut réellement trouver de pistes de solution, - et ceci est aussi vrai pour l'Éducation Nationale que pour la Protection Judiciaire de la Jeunesse, - en ajoutant à chaque fois une pièce supplémentaire à destination de ceux que le dispositif renvoie à la marge. Ayons plutôt le courage de revoir l'ensemble du dispositif, en commençant par les actions destinées aux plus jeunes.



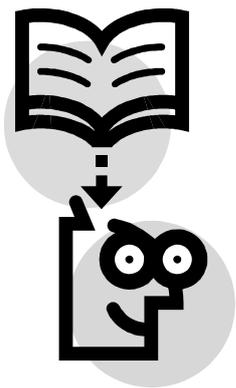
## *Un enfant*

Auteur : Alberic de Palmaert

Un enfant, c'est quoi ?  
Un enfant, c'est le mystère, c'est l'espoir, c'est demain.  
Mais demain, c'est quoi ?  
Demain, c'est ce que nous voulons que soit l'enfant.

Un enfant malade, c'est un demain rongé.  
Un enfant blessé, c'est un demain brisé.  
Un enfant qui souffre, c'est un demain inquiet.  
Un enfant qui meurt, c'est un demain qu'on tue.

Mais un enfant qui chante, c'est un demain d'avenir.  
Un enfant qui sourit, c'est un demain d'espérance.  
Un enfant qui guérit, c'est un demain de vie.  
Un enfant qui vit, c'est un demain d'amour



## INFO DU CONSEIL PROVINCIAL

### *Passage de flambeau chez les « Coops »*

Sept : chiffre de l'accomplissement...

C'est après sept années d'une collaboration aussi fidèle qu'efficace que Sœur Anne-Marie DEUMER, déléguée FMA auprès du Conseil Provincial des Salésiens Coopérateurs a décidé de passer le relais à Sœur Marie-Louise BERNARD.

Convaincue de la toute première heure (et même peut-être du quart d'heure précédent...), Sœur Anne-Marie n'a jamais douté de la réelle vocation de Salésien Coopérateur.

Avec le Père Michel DOUTRELUINGNE, Jean THIBAUT, Rolande HERION et Sœur Denise DESCHEEMAEKER, Sœur Anne-Marie a jeté les bases du renouveau des Coopérateurs dans la Province de Belgique-Sud. Ces joyeux pionniers pleins d'enthousiasme avaient pour projet de créer des Centres locaux de Coopérateurs auprès de chaque Maison salésienne, tant chez les SDB que chez les FMA. Ils étaient convaincus de l'importance de travailler ensemble, dans une collaboration fraternelle, à la Mission commune proposée à chaque groupe de la Famille Salésienne.

Forts de l'expérience passée, bien ancrés dans le présent mais résolument tournés vers l'avenir, ils ont placé notre Province à l'avant-garde du progrès : à la différence des autres Provinces, nous avons un seul Conseil Provincial tant pour les Coopérateurs des Centres érigés auprès des Maisons SDB que ceux des Maisons FMA.

C'est en septembre 2000 que Sœur Anne-Marie a intégré le Conseil Provincial des Coopérateurs, succédant ainsi à Sœur Marcelle PIRLET et Sœur Jeannine FRESSART. Son dynamisme, sa profondeur, sa disponibilité souriante y ont toujours fait merveille. Femme de la terre, pleine d'à propos et de bon sens, sœur Anne-Marie est aussi femme de culture. Ses talents de polyglotte, qu'elle a exercés aux quatre coins du globe, ont également fait merveille chez nous pour la traduction de nombreux documents. Femme de contact, elle a été le « sésame » de Franz lors du dernier chapitre mondial des Coopérateurs à Rome l'année dernière.

Au nom de tous les Coopérateurs, le Conseil provincial a tenu à la remercier lors de son WE annuel de ressourcement à Farnières.

C'était également l'occasion de retrouver sur sa chère terre d'Ardennes Sœur Marie-Louise BERNARD qui a accepté de faire route avec nous comme nouvelle déléguée FMA auprès du Conseil provincial. Beaucoup connaissent déjà cette passionnée des enfants et de la nature pour l'avoir côtoyée pendant tant d'années dans nos écoles d'Ampsin, de Quiévrain, à Liège St Gilles et maintenant à Farnières. Ses participations, fort appréciées, aux WE des Coopérateurs à Farnières ont montré le réel intérêt qu'elle porte aux Coopérateurs et à la complémentarité de nos engagements. Bienvenue donc et, à elle aussi, un tout grand merci !

Pour le conseil provincial, Marie-Henriette G.



## RENOUVELER VOTRE ABONNEMENT

## ET SOUTENIR NOTRE ASSOCIATION

**MERCI !**

Comme chaque année, nous vous invitons à renouveler votre abonnement à notre revue et faisons appel à votre générosité pour soutenir financièrement notre Association.

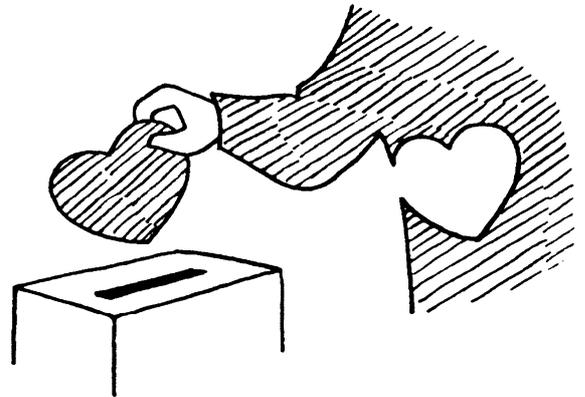
Pour rappel, l'abonnement annuel à notre revue reste fixé à 10 € que vous pouvez compléter par un don dans la mesure de vos moyens... ce versement représentant notre unique source de financement. Par avance nous vous en remercions ! Voici nos coordonnées pour effectuer votre versement :

**Compte 240 - 0116977 - 96**

Pour votre facilité, vous pouvez utiliser le bulletin de versement en annexe. \_\_\_\_\_

### **TOUT DE MÊME !**

Les gens sont déraisonnables,  
Illogiques et égocentriques  
Aimez-les tout de même !  
Si vous faites le bien, les gens vous prêtent  
Des motifs égoïstes ou calculateurs  
Faites-le bien tout de même !  
Si vous réussissez,  
Vous gagnerez de faux amis et de vrais ennemis  
Réussissez tout de même !



Le bien que vous faites sera oublié demain  
Faites-le bien tout de même !  
L'honnêteté et la franchise vous rendent vulnérable  
Soyez honnête et franc tout de même !  
Ce que vous avez mis des années à construire peut être détruit du jour au lendemain  
Construisez tout de même !  
Les pauvres ont vraiment besoin de votre secours  
Mais certains peuvent vous attaquer si vous les aidez  
Aidez-les tout de même !  
Si vous donnez au monde le meilleur de vous-même vous risquez d'y laisser des plumes  
Donnez ce que vous avez de mieux tout de même !

## Eloge de la fatigue

Vous me dites, Monsieur,  
Que j'ai mauvaise mine,  
Qu'avec cette vie que je mène, je me ruine,  
Que l'on ne gagne rien à trop se prodiguer,  
Vous me dites enfin que je suis fatigué.  
Oui je suis fatigué, Monsieur, et je m'en flatte.  
J'ai tout de fatigué, la voix, le cœur, la rate,  
Je m'endors épuisé, je me réveille las,  
Mais grâce à Dieu, Monsieur,  
je ne m'en soucie pas.  
Ou quand je m'en soucie, je me ridiculise.  
La fatigue souvent n'est qu'une vantardise.  
On n'est jamais aussi fatigué qu'on le croit !  
Et quand cela serait, n'en a-t-on pas le droit ?

Je ne vous parle pas des sombres lassitudes,  
Qu'on a lorsque le corps harassé d'habitude,  
N'a plus pour se mouvoir que de pâles  
raisons...  
Lorsqu'on a fait de soi son unique horizon...  
Lorsqu'on a rien à perdre, à vaincre,  
Ou à défendre...  
Cette fatigue-là est mauvaise à entendre ;  
Elle fait le front lourd, l'œil morne, le dos rond.  
Et vous donne l'aspect d'un vivant moribond...

Mais se sentir plier sous le poids formidable  
Des vies dont un beau jour on s'est fait  
responsable,  
Savoir qu'on a des joies ou des pleurs dans  
ses mains,  
Savoir qu'on est l'outil, qu'on est le lendemain,  
Savoir qu'on est le chef, savoir qu'on est la  
source,  
Aider une existence à continuer sa course,  
Et pour cela se battre à s'en user le cœur...  
Cette fatigue-là, Monsieur, c'est du bonheur.  
Et sûr qu'à chaque pas, à chaque assaut  
qu'on livre,  
On va aider un être à vivre ou à survivre ;



Et sûr qu'on est le port et la route et le quai,  
Où prendrait-on le droit d'être trop fatigué ?  
Ceux qui font de leur vie une belle aventure,  
Marquant chaque victoire, en creux,  
Sur la figure,  
Et quand le malheur  
Vient y mettre un creux de plus  
Parmi tant d'autres creux il passe inaperçu.

La fatigue, Monsieur,  
C'est un prix toujours juste,  
C'est le prix d'une journée d'efforts  
Et de luttes.  
C'est le prix d'un labeur,  
D'un mur ou d'un exploit,  
Non pas le prix qu'on paie,  
Mais celui qu'on reçoit.  
C'est le prix d'un travail,  
D'une journée remplie,  
C'est la preuve, Monsieur,  
Qu'on marche avec la vie.

Quand je rentre la nuit et que ma maison dort,  
J'écoute mes sommeils, et là, je me sens fort ;  
Je me sens tout gonflé  
De mon humble souffrance,  
Et ma fatigue alors est une récompense.

Et vous me conseillez d'aller me reposer !  
Mais si j'acceptais là,  
Ce que vous me proposez,  
Si j'abandonnais à votre douce intrigue...  
Mais je mourrais, Monsieur,  
Tristement... de fatigue.

Robert Lamoureux

## *Comme il est doux de rêver...*

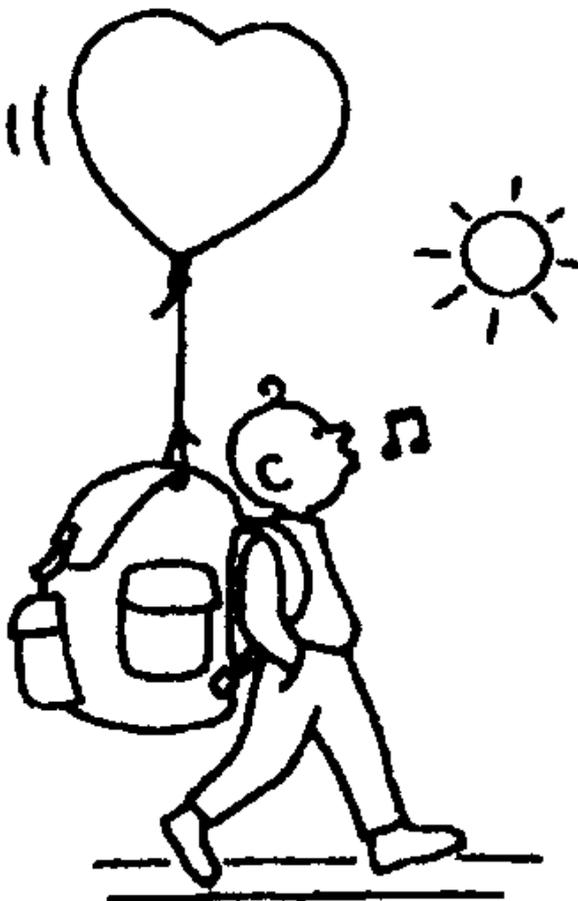
Mais si je veux que mes rêves se réalisent, je dois commencer par m'ouvrir un œil, puis l'autre... Reprendre ainsi contact avec la Vie, me lever et AGIR...

Bouger, visualiser, prendre des décisions. Tout cela m'aide à ébaucher mon rêve... Si je prévois d'aller vivre ailleurs, j'aurai à vendre ma maison, trouver un nouveau travail, me reconstruire une nouvelle chaumière qui saura abriter ma nouvelle vie... Ressemer les fleurs de l'amitié!!!

J'aurai aussi à ré apprivoiser une nouvelle façon de vivre, connaître de nouvelles personnes, accepter les mentalités différentes de la mienne... Oui! J'aurai à composer une "nouvelle chanson"... à siffloter en avançant sans trop me retourner... N'extraire que le positif de ma vie passée pour enrichir mes jours futurs.

J'aurai souvent à me laisser guider par l'oiseau de la Confiance... D'un battement d'ailes et dans un doux gazouillis, il me dira où je pourrai trouver les graines pour nourrir ma faim intérieure...

Faire face à la musique... c'est Accueillir en toute confiance tout ce que le "Grand Maestro" voudra bien me démontrer...



Donc, aujourd'hui  
je commence  
par me réveiller à la Vie,  
à me lever  
pour la saisir à plein-bras.  
Je prends le temps d'admirer  
le paysage que je vois de ma fenêtre.  
Puis, j'ouvre grande la porte pour  
respirer l'air du présent  
et sourire à ce vent nouveau...  
aujourd'hui,  
seulement pour cet aujourd'hui,  
je fais une "symphonie" de ma journée  
et une "sonate au clair de lune"  
de ma soirée!!!

Josette Mimeault

# ***Il était une FOI ... en famille 18-19-20 janvier 2008 à Farnières***

# *invitation !*



Dans le cadre de la pastorale familiale chez Don Bosco, nous préparons un week-end ouvert aux familles avec enfants sur la transmission de la Foi entre générations : « Comment partager et fêter notre vécu chrétien en famille ? ».

Nous vivons des rencontres, en famille et entre familles, dans un climat d'accueil permettant à chacun d'exprimer son vécu, son non-vécu, ses questions, ses doutes, ses valeurs, son sens de la vie, sa Foi, ...

Nous vivons aussi ensemble, avec Dieu, des temps de célébration.

Nous pensons qu'il y a une manière salésienne de vivre en famille. Pour étayer notre démarche, nous nous inspirerons de la pédagogie, de la spiritualité et de l'expérience de Don Bosco.

Au plaisir de se retrouver à Farnières.

L'équipe,

Pour informations :

René et Renée DASSY-SEGHERS	rdassy@hotmail.com	02/216 96 54
Père Guy DERMOND	guydermond@hotmail.com	0477/63 93 00
Anne JOCKIR	annejockir@yahoo.fr	0473/73 81 00
Sœur Marie-Louise BERNARD	marielouise.bernard@belgacom.net	0473/45 32 72
Père Philippe NAUTS	philippe.nauts@boscosud.be	0478/62 96 02
Danielle et Guy SCHYNS-ROOSEN	schyns.guy@skynet.be	0472/62 01 84

Pour inscriptions :

Danielle et Guy SCHYNS-ROOSEN	schyns.guy@skynet.be	0472/62 01 84
Rue Léopold 101		0475/85 58 25
B-4820 DISON		Tél.: 087/31 26 61
		FAX : 087/31 26 61

## Tâchez d'être heureux

Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte, et souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le silence. Sans aliénation, vivez autant que possible en bons termes avec toutes personnes. Dites doucement et clairement votre vérité ; et écoutez les autres, même le simple d'esprit et l'ignorant ; ils ont eux aussi leur histoire. Évitez les individus bruyants et agressifs, ils sont une vexation pour l'esprit. Ne vous comparez avec personne : vous risqueriez de devenir vain ou vaniteux. Il y a toujours plus grands et plus petits que vous.

Jouissez de vos projets aussi bien que de vos accomplissements. Soyez toujours intéressés à votre carrière, si modeste soit-elle ; c'est une véritable possession dans les prospérités changeantes du temps. Soyez prudent dans vos affaires ; car le monde est plein de fourberies. Mais ne soyez pas aveugles en ce qui concerne la vertu qui existe ; plusieurs individus recherchent les grands idéaux ; et partout la vie est remplie d'héroïsme. Soyez vous-même.

Surtout n'affectez pas l'amitié. Non plus ne soyez cynique en amour, car il est en face de toute stérilité et de tout désenchantement aussi éternel que l'herbe.

Prenez avec bonté le conseil des années, en renonçant avec grâce à votre jeunesse. Fortifiez une puissance d'esprit pour vous protéger en cas de malheur soudain. Mais ne vous chagrinez pas avec vos chimères. De nombreuses peurs naissent de la fatigue et de la solitude.

Au delà d'une discipline saine, soyez doux avec vous-mêmes. Vous êtes un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles ; vous avez le droit d'être ici. Et qu'il vous soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute comme il le devrait.

Soyez en paix avec Dieu, quelle que soit votre conception de lui, et quels que soient vos travaux et vos rêves, gardez dans le désarroi bruyant de la vie, la paix dans votre âme. Avec toutes ses perfidies, ses besognes fastidieuses et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau. Prenez attention. Tâchez d'être heureux.

Trouvé dans une vieille église de Baltimore en 1692

Bonne année 2008 !

Bonnes routes !

